

notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBOT et C^{ie}, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

La seule protection contre le risque d'être dépassé est d'INNOVER

P.F. DRUKER.

LE 1^{ER} MARS 1965

L'USINE DE THEORAT EST LANCÉE

La première paire de chaussures est SORTIE de l'ATELIER 452

Vous êtes les premiers: soyez un exemple; faites en sorte que tous les produits que vous fabriquerez soient de haute qualité. La qualité doit être présente partout et sans elle, nous ne pouvons rien espérer.

Du Benjamin au plus ancien... l'équipe de Théorat vous parle

PROPOS RECUEILLIS SUR LE VIF

VENDREDI 26 FEVRIER
Dernière journée de travail à l'usine de Planèze.
— Conférence à la salle du 400 — le personnel ap-

pus dire: bon courage et bonne chance.
Nous nous retrouvons ce soir, pour fêter la sortie de la première paire de

lin, que nous fêterons simplement, **ENTRE AMIS, la première journée de travail dans l'usine de Théorat.**

Monsieur le Docteur Pascaud, Conseiller Général, Monsieur René Robault, Président, Monsieur le Président René Robault, entourés de Messieurs les Chefs de Service ont bien voulu accepter de se joindre à nous.

Il nous est un autre agrément d'associer à notre réunion les constructeurs de cette magnifique réalisation pour deux raisons, la première: parce qu'ils sont aussi nos amis et la

« Ça, je ne l'oublierai pas... c'est moi qui l'ai mis en marche. Je m'en souviendrai toute ma vie ! » et ses yeux pétillaient: il est vrai que le geste qui lui a été demandé possède une valeur dont le symbolisme est parlant: le premier convoyeur mis en marche le premier jour pour les premières fabrications sortent de Théorat par le plus jeune de l'Equipe... Il oubliera pas; évidemment a pris place dans sa vie, s'est inscrit en lui avec force; le Benjamin a déjà un grand souvenir lié à vie parmi nous.

« Dans ce sourire confiant, dans cette voix posée, dans cette attitude du corps tout au travail accomplissant sa tâche en toute connaissance (nous allions dire: en tout honneur); ce Monsieur perdait tout âge, il perdait tout ce passé, il n'était qu'un Jeune, comme chacun des membres de l'Equipe, reprenant, sur la route neuve, le départ d'une vie nouvelle, dans un cadre nouveau.

— « 100 % de différence. C'est mieux qu'en bas. »

Clairé
— « On se disait: il fera noir là-dedans; et, en entrant, ON A ETE EBLoui. »

— « On croyait qu'on serait enfermé, sans fenêtre; et ON EST EN PLEIN JOUR. »

— « Planèze, c'est une cave en comparaison. »

Ordre

— « Il y a de l'ordre, à Planèze. Eh bien, ici il y en a encore plus. »

— « Quand il n'y a pas d'ordre, il faut pour le passer. »

— « Avant de venir il y a des choses qui étaient une montagne, par exemple: mettre la carte au tableau, nettoyer la machine en cours de journée — la montagne s'est effondrée; ici, voyez, ça marche tout seul, on a besoin de mettre chaque chose

xxx
En vrac, maintenant les phrases recueillies qui ont chocqué un ou deux et pourraient être signées.

Jugement général

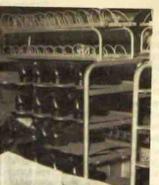
— « Moi, je trouve que c'est très bien. C'est une belle réalisation, on ne peut pas dire le contraire. »

xxx
« Il y a 40 ans que je travaille à l'usine. On en a parcouru du chemin ! »

Lui, depuis si longtemps à ce poste, revivait, en nous contant cette phrase sur un ton lourd de l'expérience de ces quarante-trois années et en même temps tout léger et riche de l'optimisme d'un jeune, le passé qui, dès l'âge de onze ans, l'a mené dans l'Entreprise.

Il y avait une grande paix dans sa voix, sur ses lèvres un sourire confiant dans l'avenir et pour parler il ne quittait pas son travail, tantôt regardant avec intensité le chausseur qu'il montait, tantôt regardant avec la même intensité ses interlocuteurs qui le dérangeaient et dans cette intensité du regard.

(Voir suite en 3^e page)



L'Equipe qui a intégré la première à l'Usine de Théorat, son chef d'atelier, son promoteur de qualité, d'un seul cœur, devant M. LEVASSEUR, désigné de Neuvic en ces jours mémorables, que leurs pensées l'ont souvent rejoint, surtout le premier mars où ils auraient aimé lui présenter, en hommage de reconnaissance, les premières paires sorties de l'Atelier.

« Ils le prient de trouver dans ces mots, pauvres mais sincères, l'expression de leur regret de son absence, et respectent dans ces journées, et celle de la confiance avec laquelle ils s'adaptent à cette « autre dimension » qu'ils savent lui devoir.



prend mille choses, sur l'organisation qui sera la sienne à partir de lundi prochain: la nouvelle carte, le nouveau numéro, l'attribution de l'Armoire individuelle, le stationnement des véhicules...

— 17 heures, visite de l'usine de Théorat, avec MM. Dutheil, Faure, Malige. Le tour de l'usine — l'extérieur d'abord: parking, portes d'entrée; l'intérieur ensuite: et, à l'abaissement de chacun — le terme n'est pas trop fort. En visitant le « local » aux dimensions inattendues, chacun garde le souffle coupé. Peu à peu, la surprise passée, on « réalise » les avantages qu'il y aura à vivre dans ce cadre si clair, si aéré.

LUNDI 1^{ER} MARS

— Avant la mise en route, M. Dutheil parle de cette nouvelle usine.

« Nous nous retrouvons au matin d'un jour d'anniversaire; en effet il y a un an jour pour jour, le 1^{er} mars 1964, la première navette pénétrait sur ce terrain.
Depuis cette date, un immense travail s'est accompli de part et d'autre et il faut bien le dire, par tous les sens différenciés.

Nous allons, dans quelques minutes, lancer la production sur un premier atelier, nous sommes certains que nous réalisons une ère nouvelle, jalonnée de succès.

M. Faure et M. Dubois nous donnent les dernières consignes et recommandations. Je voulais simplement, auparavant, vous remercier de votre confiance et

chaussures qui en fait franchira la ligne d'arrivée dans quelques minutes.

A nouveau bonne chance.

M. Faure rappelle une fois encore la chance qu'offre ce « nouvel outil de travail ». Enfin le chef d'atelier, M. Dubois, avec tout son cœur, dit à l'équipe: « Je compte sur vous ».

Ordre, propreté, qualité, confiance. L'ambiance est créée; chacun sent l'appel personnel qui lui est adressé; chacun est prêt.

— Il est 7 heures 35. C'est la mise en route. Jean-Pierre Lehoux, le benjamin, presse sur le contacteur: le convoyeur démarre; l'usine travaille.

— Puis, dans la matinée est la sortie de la première paire de plan 5083, un Richelieu, modèle Palatin, Réf. 63933-66625. Moments historiques ». Le programme prévu a été réalisé, sans heurt, à 100 %.

— A 17 heures 45, au terme de ce premier jour, avait lieu la réunion annuelle le matin par M. Dutheil.

« Je vous ai dit ce ma-

Formation des apprentis coupeurs

ATELIER 405

En présence de M. Dubois, Chef du Personnel, de M. Labrousse, qui revient l'initiative de ce cours du Responsable de la Formation professionnelle et de M. Joseph qui, avec l'assistance technique de M. Perrot, sera l'animateur de ces séances, M. Faure a ouvert la cours de formation des apprentis Coupeurs du 405. Durant un mois, à raison d'une heure par jour, distribués en deux équipes, seize jeunes vont parfaire leurs connaissances en matière de cuir et de technique de découpe.

sur la peau; provenance, anatomie, tissage, qualités et défauts, la découpe. Autrement dit: Après tout, il est possible que l'on soit excellent coupeur, sans pourtant connaître les éléments du cuir, les glandes sébacées, le muscle horiontaire... A qui sert-il de connaître tout cela, et en plus le pickage, le relia, le déma, les glances séchées, de tous ces termes, dans le détail, l'impression qu'on éprouve l'effort qui nous fait les connaître et les mettre exactement,

dans l'ordre d'importance, à la place qui leur revient... Or, ce point de départ est important: le jeune coupeur connaîtra la Matière, noble, sur laquelle il aura à travailler, certes, elle gardera quelques secrets, mais il en connaîtra le comment et le pourquoi.

Dans les 3 semaines qui suivent (Voir suite page 2)

à sa place, de mettre sa carte au tableau, de nettoyer la machine — ça fait trois fois que cet après-midi je passe un coup de chiffon — c'est un bésin. »

Treuil

— « On respire mieux, on travaille plus à l'aise. »

— « On est mieux pour travailler. »

— « C'est plus agréable. »

— « Pour moi, c'est plus gai de travailler ici qu'en bas. »

— « Le convoyeur est moins haut, c'est plus commode. »

Enfin

— « C'est un monde ! tous les matins, pendant la cuisson, je fais des œufs par ici, par là. »

— « C'est une véritable découverte qu'il faut faire. On se

(Voir la suite page 3)

Echos ou chacun a sa place

Service 400. — C'est en page une, en page trois que vous lirez les grandes nouvelles du service fabrication. Le démantèlement, les emplacements, sans rien laisser des fabrications, ont permis pour lui de s'être remanés et continueront à être le résultat de sa vie, selon le programme indiqué en page trois, durant un bon mois encore.

Les excellents propos venant de Théorât complètent tous les soucis et découlent de la force de la flamme qui, en ces jours, anime chacun.

— Au 405, école de Découpe, dont font état les colonnes de ce numéro.

— Au 410, légère réduction de la grippe.

— 481, le prochain numéro parlera de Trendo, conférence très importante qui s'est tenue du 22 février au 6 mars 1965 — les débats de mise sous presse nous contraignent à n'en pas parler dès ce jour, nous le réjetrons vivement.

— 498, le service souhaite à Jean-Claude Beyney, opéré de l'appendicite, un prompt rétablissement.



Nos félicitations et nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Le service 400 et l'entreprise présentent aux leurs souhaits :

A Dominique, fils de M. et Mme Y. Chastanet (401) ;

A Véronique, fille de M. et Mme C. Lavignac (410) ;

A Martine, fille de M. et Mme P. Jacopy (494) ;

A Sylvie, fille de M. et Mme R. Laurière (453) ;

A Régis, fils de M. et Mme Ph. Loidy (456) ;

A Patrick, fils de M. et Mme R. Sadron (461) ;

Nous ignorons nos félicitations aux heureux parents.

Service 100. — Toujours fixé sur l'avenir, le Service Achat donne pleinement raison à l'adage « l'indivisible précède ». Par sa recherche des meilleurs prix et des meilleurs délais de livraison, il sert l'entreprise, assise de référence la plus parfaitement possible aux besoins de la fabrication, qui répondent eux-mêmes aux besoins des clients.

M. Barbano a participé, en Italie, à la conférence internationale Trendo dont nous reparlerons.

Service 600. — Toujours sur le pied de guerre, le 609, La conférence Dealers aura lieu cette semaine, après la présentation de la collection définitive et les prévisions de vente au grand départ sera donné le 15 mars, dans les délais prévus. Nous exprimons tous nos vœux à nos Ambassadeurs sur les routes de France...

— M. Descaux a participé aux 3 journées de rencontre organisées à Lyon sur le thème de la chaussure, et a accompagné de MM. Jammet, Maury et Pradeau.

Les perspectives de nos affaires sont optimistes pour la future saison hiver — en raison de du temps relativement agréable, et dont nous avons été gratifiés, mais qui s'écroulera à ce l'espoir reste inabordable d'une excellente prochaine campagne.

— Au service 610, dernière action au catalogue de La collection. M. Balla était en Belgique et en Hollande du 22 au 27 février, il était en Italie entre le premier et le sixième. Contacts toujours, partout, pour l'expansion de nos affaires à l'étranger.

Le service Export, que nous venons de quitter, a des antennes sur le monde entier, en métropole, c'est environ deux mille clients qui sont maintenant contactés : les points d'éclatement des expéditions se multiplient, les volumes grandissent.

A chaque semestre, le service du départ voit l'ensemble de son activité grossir dans des proportions importantes.

Service 700. — Le Centre d'armée est toujours l'usine de Théorât.

Les installations électriques et d'air comprimé pour les 701 et 710, aménagement de ces convoyeurs, spécialement des « situations » (éléments moteurs du convoyeur), tags de retour des formes, par le 711.

Chemin de roulage, des convoyeurs, chariots et matériel transformés, pose des palines d'appariement par le 712, réajustement du matériel sur Théorât par le 705.

La bonne marche du convoyeur lance les mars est le plus grand encouragement qui soit.

Service 800. — Le Centre d'armée est toujours l'usine de Théorât.

Les installations électriques et d'air comprimé pour les 701 et 710, aménagement de ces convoyeurs, spécialement des « situations » (éléments moteurs du convoyeur), tags de retour des formes, par le 711.

Chemin de roulage, des convoyeurs, chariots et matériel transformés, pose des palines d'appariement par le 712, réajustement du matériel sur Théorât par le 705.

La bonne marche du convoyeur lance les mars est le plus grand encouragement qui soit.

Promoteurs de qualité

La mise en place de la nouvelle usine Théorât sera la mise en service de nouvelles méthodes et parmi celles-ci, la PROMOTION DE LA QUALITE.

Prévoyant, par exemple, le convoyeur de confection :

Chaque groupe de deux convoyeurs sera, désormais, animé par une équipe tripartite de trois agents de maîtrise, dont deux seront des PROMOTEURS DE QUALITE.

La tâche essentielle du PROMOTEUR DE QUALITE sera de veiller à tous les postes, dans tous les domaines, à chaque fois que ce moindre détail qui peut faire qu'un ensemble ne présente pas les caractéristiques souhaitées par ce sage installable que demeure le client, sans lequel notre activité ne trouverait ni sa source, ni sa raison.

MM. JEAN TEILLER et Roland ESPERET se sont vu désigner pour être les chefs de file de cette nouvelle équipe qui, bien que solide, n'arriverait qu'à de piètres résultats si elle était agitée.

Plus que jamais, la QUALITE est l'affaire de tous, mais elle est une nécessité pour chacun.

Deux soldats nous écrivent ...de l'infirmier

Michel COUTEAU, à Metz, toujours en traitement à l'Hôpital Militaire attend que vienne une amélioration suffisante pour partir en convalescence.

Nous lui souhaitons de se rétablir totalement, très vite.

Il espère qu'à Neuvic le temps est beau : disons-lui qu'il brille en effet — mais que samedi dernier la neige tombait encore, surprenant neige aux portes du parvillon qui l'accueillera par sa permission.

A Périgueux, le Brigadier Louis GUICHARD signe une angine tenace. Depuis huit jours, il a été promu armier — ce qui ne le dispense pas des marches ni des manœuvres.

Son moral est excellent ! Il a déjà vécu onze mois — c'est la leçon.



Dh. Rieuproux éprouve une joie visible à l'entretien avec MM. Blouet et Martial.

Le dernier sa vie et le autres choses, si nous ne, est le vote de son camarade n'est-il pas, avance sur, heurté-lui, ment la scène, que a l'agence, lien ? La sténographe de courir, tableaux du d'en saisir, trait, le r, l'association, V, film, les naient un n'a'arrivé jus dans le cul leur présent regret, n' mais c'est q pose, ainsi bleus est q beau que n' ment la h'e mal perçu, parfaite, po, merveilleux toute chose, complet qu' L'accéléra, ti le gros p c'est à l'éc de celle s juxtaposition de permet de donner e que changé, servait hui traitant, d' que jour c trait sans a é accompli et donc secret.

d'armée. Notre Bulletin lui permet de garder le contact et il se réjouit que les Cours Professionnels, dont il est un brillant ancien, continuent leur œuvre dans le sens qu'il connaît.

A tous, nous souhaitons un courage à toute épreuve.

Ce numéro vous parle de l'installation dans un cadre que vous serez heureux, sûrement, de découvrir bientôt.

« Notre Bulletin » c'est notre journal à TOUS...

Formation des apprentis coupeurs ATELIER 405

(Suite de 1^{er} page)

Le service 400 et l'entreprise présentent aux leurs souhaits :

A Dominique, fils de M. et Mme Y. Chastanet (401) ;

A Véronique, fille de M. et Mme C. Lavignac (410) ;

A Martine, fille de M. et Mme P. Jacopy (494) ;

ce cette action de formation, M. Dubois a noté la chance qui est offerte aux « élèves » de cette session. Les propos tenus pour faire le point et au départ même de ce stage ont sûrement lancé sur une lumière vive, ne laissant aucune équivoque et

avant, sera pédagogiquement exploitée l'exploitation de la peau. Les règles sont énoncées de façon claire et progressive, si, dès le départ, elles sont apprises en profondeur, leurs injonctions res-

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

teront fixées de façon inaltérable dans l'esprit du coupeur : une chose bien apprise, bien comprise est pour toujours acquise.

Ainsi seront formés à leur poste d'ouvriers qualifiés ces jeunes apprentis coupeurs. M. Faure a déposé le tout pourvu par

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Technique Cinématographique au service de la connaissance

La séance de cinéma du 2 mars présentait un grand intérêt, pour ceux qui eurent la bonne idée d'accrocher leur présence et leur attention au spectacle proposé.

Coupez la tête de la racine : elle devient comme aveugle et elle n'est plus capable d'être, par exemple, la coupe de culotte dont le contact lui sera un poison mortel.

Retenons spécialement dans ces lignes le point de vue de la technique cinématographique.

— Dans un premier film, le procédé d'insérialisation permet de suivre à l'écran la naissance de la racine et de découvrir le « secret » que possède ce point pour choisir son cheminement au sein de la terre, autour tous les obstacles insurmontables de lui-même. La technique utilisée de 30 mètres la rampe réelle de la prise de vue, donnant un aspect fantasmagorique à cette croissance si lente et si rationnelle.

Dans la seconde séquence, en antithèse, le ratent d'obtenir la possibilité de voir toutes les (Inesses) tout l'art du saut à la perche, sport complet et spectaculaire : harmonie du mouvement, précision de chaque des gestes, envolée au-dessus du sol, grâce à ce bond tout de bois, un tant d'éléments intéressants, se joignent un message de cette beauté : pour arriver à un résultat sportif, le corps doit se discipliner et accepter un sacrifice entraînant. N'en est-il pas de même pour

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Nos visites

Le 19 février, nous a rendu visite un groupe d'élèves du Centre Féminin de Châteaurivier, de Bergerac.

elles ont été frappées par « la bonne présentation et la magnifique organisation » de notre Société.



Groupes de Bergerac

Mme Elançon a conduit nos visiteuses dans les différents magasins et ateliers et en a donné la meilleure impression. Elles ont été particulièrement intéressées par les ateliers de piqûres, où elles ont fait la découverte, en quelque sorte, du travail féminin ; l'immensité de l'atelier, les installations rationnelles les ont fortement captivées. Certaines, au pris des notes, pour la plus grande joie de leur accompagnatrice qui a eu le sentiment que cette visite leur était profitable.

Mme la Directrice du Centre Féminin a eu l'amabilité d'adresser une lettre où elle remercie la Direction de l'accueil réservé à ces jeunes filles et dit combien

se réunit assez souvent, étudiante entre elles, les problèmes de leur vie domestique, des problèmes d'ordre général, pour par-

lance leur culture et acquiesce l'enrichissement personnel dont elles sont en quête. Dans le cadre de leurs activités, elles visitent des usines... par exemple, au cours de l'année dernière, elles ont particulièrement étudié une filature et une tannerie.

Cette année, elles ont voulu connaître la fabrication de la chaussure et les Etablissements MARBOT les ont reçues très volontiers.

Après leur avoir présenté notre Société et les éléments constitutifs de la chaussure, M. Perrot, a conduit ces dames dans les ateliers où elles ont manifesté le plus vif intérêt, posant des questions, s'attardant à l'étude de telle ou telle opération.

Parmi les nombreux points soulignés, nous citerons très particulièrement le saut qu'il est important de connaître les notions techniques et humaines.

Nous avons eu la certitude que ces dames étaient satisfaites de cette visite, de ce qu'elles avaient vu et entendu.

Nous les remercions de la délicate attention qu'elles ont eu en nous quittant de nous demander l'adresse de la succursale de Marbot où elles désirent faire l'insérialisation de chaussures féminines à Neuvic...

A VENDRE, cuisinière électrique DEVILLE, grande dimension, état neuf, prix à débattre. S'adresser à la rédaction du journal.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Technique Cinématographique

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

Assis d'office sans cesse s'aggrave, qui exigent des nouvelles. Il ne s'agit pas de son retour à Planézac dont l'implantation sera la plus rationnelle possible.

écrivent
e

ouhaitons de
stement, très

ux, le Brigadi
RICHARD soi
tenace. De
rieux, à dé
ne pas des
de manou
est excellent!
cu onze mois

ble. L'at

Bulletin lui
rder le conju
sionnels, dont
lant ancien,
ant nouveau
qu'il connaît.

ous souhaite
age à toute

ous parle de
dans un ca
chez beau
t, de décou
ulletin »
journal
S...

ils ont voulu
vision de la
Etablissements
requis très vo

il acquiesce l'en
ment dont elles
ris le cadre de
le vident des
mple, au cours
rien, elles ont
tudié une fil
elles ont voulu
vision de la
Etablissements
requis très vo

il acquiesce l'en
ment dont elles
ris le cadre de
le vident des
mple, au cours
rien, elles ont
tudié une fil

il acquiesce l'en
ment dont elles
ris le cadre de
le vident des
mple, au cours
rien, elles ont
tudié une fil

Technique Cinématographique (Suite de la 2^e page)

toutes nos activités... même professionnelles ?

Chacun connaît de Rembrandt au moins le nom et les œuvres plus souvent citées que les plus parfaites... les choix humains s'en écartent toujours d'un arbitraire avec inquiétude... « le leçon d'anatomie », « les Syndics des drapiers », « la ruelle de nuit » et « les pélerins d'Emmuis ».

Le dernier film retraçait vite et rapidement, entre autres choses, qu'un artiste, au sens profond du terme, est le plus souvent possédé de son vivant par la méconnaissance du public ; n'est-il pas toujours en avance sur son temps et au heart-tit pas généralement la sensibilité de l'époque à laquelle il appartient ? La technique cinématographique permettait de découvrir les détails des tableaux du grand maître, d'en saisir la finesse du trait, le réalisme de l'expression. Via à travers le film, les tableaux que l'on ne voit pas en poursuivant un relief que l'œil n'aurait jamais pu déceler dans le cadre habituel de leur présentation. Et avec regret nous l'écrivions, mais c'est un fait qui s'impose, ainsi assumé et au bleu est quasiment plus beau que nature — ou, au moins, la beauté est totalement perçue, de façon plus parfaite, par l'instrument merveilleux mais, comme toute chose humaine, inévitablement imparfaite.

La technique, le talent, le gros plan : trois procédés présentés au cours de cette séance dans une juxtaposition frappante et qui permettent au cinéma de donner du réel une image change, inattendue et servent hautement la représentation d'un monde et chaque jour coté, qui restait sans eux inabordable, et inculpable par les erreurs et donc hermétiquement secret.

Regrettons une fois de plus que ce moyen de culture soit de moins en moins exploité. C'est décevant.

MM. Walter et Bourat étudiants nos productions, en compagnie de MM. Maligne et Meze.

ter et Bourat, respectivement états des ateliers 455 et 423, qui ont passé quarante-huit heures à Neuvic les 25 et 26 février. M. Labrie a été très heureux de son contact et nous a dit : « Nous avons beaucoup de problèmes quotidiens : qualification de notre personnel de travail, nous sommes pressés, nous avons différents choix, nous avons approchés les éléments de solutions que nous leur proposons et nous sommes intéressés de dialoguer, de fortifier nos points



de vue, éventuellement de découvrir tel ou tel aspect nouveau, échange enrichissant. » M. Maligne a trouvé, avec M. Bourat, tout courtes ces deux journées d'études : il est toujours utile de confronter les expériences, toujours il en découle quelque chose de positif. Du double point de vue de la technique du travail et des relations humaines, ces visites présentent un très vif intérêt.

Continuons de problèmes, minisagers » : Jean-Claude Terris : « Je suis heureux de voir que la Société a désigné le premier des « passagers » : Jean-Claude Terris. Ainsi se clôture le premier mars à Theorât. — Calendrier du présent, au moment où nous mettons sous presse et calendrier de l'avenir. — Le programme de base du transfert à l'usine de Theorât est le suivant : Lundi 8 mars : atelier 491, qui devient atelier 453. Mercredi 10 mars : atelier 462, qui devient atelier 454. Vendredi 12 mars : atelier 465, qui devient atelier 455. Lundi 15 mars : atelier 456, qui devient atelier 451. Mercredi 17 mars : atelier 453, qui devient atelier 456. Vendredi 19 mars : atelier 454, qui devient atelier 457. Lundi 22 mars : atelier 452, qui devient atelier 458. Mercredi 24 mars : atelier 455, qui devient atelier 459. Vendredi 26 mars : naissance d'un nouvel atelier le 460. Nous souhaitons à chacun des ateliers une aussi heureuse adaptation à l'usine de Theorât que celle du premier arrivé, l'atelier 451, devenu atelier 492. Notre Bulletin regrette de ne pouvoir, en raison des délais de sa parution, rendre compte des aménagements qui ont eu lieu depuis le 8 mars : il ouvrira ses colonnes aux ateliers 453, 454, 455, 451, 456, 457, dans son prochain numéro.

L'USINE DE THEORAT est lancée

(Suite de 1^{re} page) Qu'ajouter à cette évocation, sinon que tous les plans se sont actés, que toutes les prévisions se sont réalisées et que cette première journée à Theorât fut en tous points PARFAITE ?

DU BENJAMIN... AU PLUS ANCIEN

sent encore un peu étranger et pourtant on se sent chez soi. — « On a l'impression d'être devenu entre nous. » Et il faut signaler le cri du cœur, le premier matin, devant l'équipe individuelle où nous être mises toutes les affaires personnelles, dans un coin bien sûr, à nos noms sont déjà là.

Qui, l'usine de Theorât attendait l'équipe qui allait l'animer. Chacun attendit individuellement, comme est attendu chacun et donneront à cet immense Atelier l'âme nouvelle qui, depuis le premier mars, en prend peu à peu possession.

Le jeûne nous verve à ce premier résultat et je souhaite que l'équipe attende de nous en acquiesse avec plaisir. Pour terminer, au nom de l'équipe de Neuvic, je voudrais remercier tous ceux qui ont œuvré pour que nous en arrivions à ce 1^{er} mars 1965.

Di-dessus: Le tirage au sort par le plus jeune, qui désigne l'un des plus jeunes.



Di-dessus: L'Equipe 452 au cours de la réunion amicale du soir.

Di-dessus: M. Gaboret, inspecteur principal de la Sécurité, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Di-dessus: M. Levasseur, directeur de l'usine de Neuvic, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

La sécurité récompense M. Laurière

M. Laurière a reçu une récompense pour l'action qu'il mène dans l'Entreprise, depuis une dizaine d'années, à son poste de Responsable des systèmes de sécurité sur les problèmes et les installations.

M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

M. Duteuil présente, d'abord, M. Gaboret et souligne, au même temps, que l'amitié qu'il porte à notre Entreprise, l'aide que nous trouvons auprès de lui dans nos efforts en matière de Sécurité.

M. Gaboret de façon très directe et toujours sympathique parle alors des ré-

compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La

Compenses allouées par la Caisse de Sécurité Sociale à ceux qui se sont mis en vedette dans notre Région Aquitaine.

Parmi eux, l'un des nôtres : M. Laurière. « La



M. Gaboret, inspecteur principal de la Sécurité, félicite M. Laurière et lui remet la récompense que lui a décernée la Caisse de Sécurité Sociale.

Caisse de Sécurité veut le récompenser pour son action au sein de l'Entreprise Marbot ; cette action de M. Laurière, vous la connaissez tous. Mais il est récompensé aussi, et cela vous l'ignorez peut-être, pour la collaboration précieuse, pour la collaboration vivace qu'il a donnée à la Caisse de Sécurité, au cours des Journées et des congrès de Sécurité, organisés ces dernières années, à Neuvic, le 25 et 26 février 1965, à Nontron, novembre 1963, soit à Bergerac, octobre 1964.

De la Maison Marbot, M. Laurière est le premier dément récompensé, il ne sera pas le dernier !

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Le félicitant, M. Gaboret remet à M. Laurière la belle récompense décernée par la Caisse de Sécurité Sociale.

Neuvic reçoit son client du Koweït

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.

Un grand commerçant du Koweït nous a rendu visite récemment.



M. Abdul Rehman Al Gharabally s'est vivement intéressé à nos articles, ainsi qu'un témoin se dit.

M. Levasseur et M. Balla et de M. Casalis

Fidèle client de notre Société, il venait pour la première fois chez nous.

Nous avons donc eu un grand plaisir à recevoir D. Abdul Rehman Sayid Hashim Al Gharabally, venu « pays nouveaux », s'événement à l'unisson et son costume et son nom.

Ce pays de 300.000 habitants est un « miracle sans cesse renouvelé » : le sable s'étend à l'infini — mais, dans le sable perçons un trou et le pétrole jaillit...

Les chaussons du monde entier affluent vers ce pays de l'or noir et la concurrence y est féroce, particulièrement celle de l'Italie et du Japon.

Nous visiter à manifesté son désir de développer ses contacts commerciaux avec la France. Avec lui, que nous remercions de son passage à Neuvic, nous

M. G. Barthélemy, modeste à Hellecourt, se prépare à partir dans quelques semaines à Rufisque, où il occupera un poste de meilleur ouvrier. Il a particulièrement étudié la fabrication « ENCASTRE » du 22 au 26 février dernier, trouvant abondante matière à réflexion.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

ECONOMATS MARBOT

Pour tout article d'Alimentation, de Parfumerie, de Droguerie, de Papeterie, et dans tout d'autres domaines.

Le LIBRE-SERVICE des Economats MARBOT reste à l'entière disposition de sa clientèle.

Magnas ouvert de 9 h. à 11 h. et de 11 h. 45 à 19 h.

Magnas ouvert de 9 h. à 11 h. et de 11 h. 45 à 19 h.

Magnas ouvert de 9 h. à 11 h. et de 11 h. 45 à 19 h.

Stagiaire en partance pour Dakar

M. G. Barthélemy, modeste à Hellecourt, se prépare à partir dans quelques semaines à Rufisque, où il occupera un poste de meilleur ouvrier. Il a particulièrement étudié la fabrication « ENCASTRE » du 22 au 26 février dernier, trouvant abondante matière à réflexion.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

Nous souhaitons qu'il garde de son court séjour à Neuvic un souvenir aussi sympathique que celui qu'il y a laissé. Tous nous l'accompagnons à Dakar.

SPORTS et Loisirs

BASKET-BALL
A.S.P.T.T. Bordeaux contre Neu-
vic : A.S.P.T.T. gagne par
35 à 16.

RUGBY
Le C.O.P.O. de Périgueux contre
Neuvic : Neuvic gagne par
13 à 0.

La chronique sportive restera muette sur ces scores, personne n'ayant de commentaires à faire sur eux. Devant cette carence, nous priions les spectateurs de nous faire part directement de leurs impressions : nous nous ferons toujours un plaisir de les publier dans les colonnes de ce journal.

Où attend-on des deuxième ligne ?

Reprenant le profil du joueur rapidement esquissé dans le numéro précédent, dégageons ce qu'on attend des deuxième ligne et les qualités qui leur sont indispensables.

L'un des rôles des deuxième ligne est de « caler » la mêlée. Il leur faut des « reins sol-

Pods pour la mêlée, taille et débrousse pour les ballons en touche, rapidité honnête, intelligence pour déjouer l'adversaire, sens de la situation, esprit d'équipe, telles sont au physique et au moral, les qualités des deuxième ligne dont le jeu est « de taille ».



Nos deuxième ligne U.S.N. : A. Naudet et Gh. Vacheyroux.

A Saint-Germain - du - Selembré,
le 7 mai 1965, en championnat de première division, Neuvic bat Périgueux par 3 à 2.

Dans ce match retour, la malchance n'a pas abandonné l'équipe de Neuvic. Le stade de Planez était occupé par le rugby, les aimables dirigeants de l'Avion Salentrais avaient prêté leur terrain.

Handicapés par les absences de Bangartz, Weisselinger, Desforges, sans parler de celles de Logez et Rami depuis si longtemps sur la touche, les Neuviciens ont été dominés en première mi-temps. A la 27^e mi-

Résultats en dent de scie

Le 21 février 1965, à Saint-Aulaye, en championnat de première division, Neuvic bat Périgueux par 6 à 1.

Ce match entre deux équipes correctes était arbitrée par M. Bouvy, de Saint-Léon. Saint-Aulaye a présenté une équipe trop jeune, qui complétaient quelques anciens. Sans Fehlmann, Lagarde, Rami, Herfroy, Chapon, Neuvic n'a pas obtenu les résultats que nous pouvions attendre.

Il est vrai que le froid a été un sérieux adversaire; les débuts ne pouvaient dégoûter que très difficilement raison de la température. Neuvic a marqué 6 fois, sans que les locaux aient dévié. Chez les locaux, la ligne d'attaque a été la plus dangereuse; chez les visiteurs, Gh. Bousnig, Ph. Château et J. Bonnelles sont à citer.

xxx

A Saint-Germain - du - Selembré,
le 7 mai 1965, en championnat de première division, Périgueux bat Neuvic par 3 à 2.

Dans ce match retour, la malchance n'a pas abandonné l'équipe de Neuvic. Le stade de Planez était occupé par le rugby, les aimables dirigeants de l'Avion Salentrais avaient prêté leur terrain.

Handicapés par les absences de Bangartz, Weisselinger, Desforges, sans parler de celles de Logez et Rami depuis si longtemps sur la touche, les Neuviciens ont été dominés en première mi-temps. A la 27^e mi-

nute, Périgueux inscrit son premier but, et son deuxième à la 33^e minute sur un hors-jeu. Neuvic pouvait réduire la marge, mais les avants ne parvenaient pas à trouver en défaut l'excellent goal de Périgueux.

A la deuxième mi-temps, c'est Neuvic, par contre, qui prend l'initiative du match et qui domine, inscrivant son premier but, dû à Bonnelles, son deuxième but, dû à Chapon, aux 73^e et 78^e minutes. Score 2 à 2.

Neuvic rate alors le cache, en tirant dans des buts vides, mais trop haut, toutefois, l'on peut s'attendre à une victoire de Neuvic.

Or... c'est la 88^e minute — Périgueux contre-attaque, ballent un corner; bien tiré, la balle est reprise par Lépée qui loge le ballon dans les bois du goal neuvicien désespéré. C'est la fin: Périgueux l'emporte.

Chaque des équipes a eu sa mi-temps de gloire; la première pour Périgueux, la deuxième pour Neuvic. Un match nul aurait paru plus équitable, d'autant plus que le hasard causant le deuxième des 3 buts au passif de Neuvic a bien paru être une erreur. Hormis ce point peut-être litigieux, l'arbitrage de M. Desfragnol a été bon. Mgrich très correct. L'équipe de Périgueux a laissé une très bonne impression.

Monsieur et Madame X Y RESIDENCE DE LA CHENEVIERE

Pourquoi cette résidence ?

Tant de Neuviciens ont de la difficulté à se loger. Tant de personnes de viendrait à habitants de Neuvic si la possibilité leur en était offerte...

Où se situe-telle ?

Aux portes du Bourg de Neuvic, près de La Croix Blanche, entre le chemin de Gizeul et celui du Thérme.

Quelles sont ses dimensions ?

Cinq hectares.

Quelles possibilités offre-t-elle ?

85 lots de 400 à 800 mètres carrés, dont 85 maisons, auxquelles s'ajoutent 20 logements d'I.L.M. à un étage. Tous ces lots sont vendus à l'état de viabilité.

Où se situe-t-elle ?

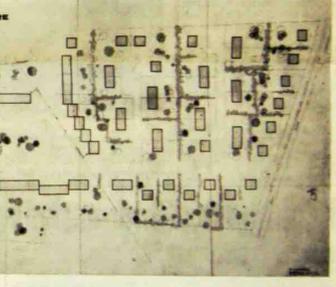
Ainsi que les photos ci-dessous l'indiquent, les travaux de voirie sont commencés.

Les lots se vendront une fois la voirie terminée.

Tenons-nous prêts.



Neuvic sur l'Isle, résidence de la Chenevrière.



Neuvic sur l'Isle, résidence de la Chenevrière.

des », sinon tout s'effondre. Nous avons dit des premières ligne qu'ils sont les piliers de la mêlée; ces piliers ont comme arcboutants les deuxième ligne. Il faut, en avant tout, noter que le troisième ligne-centre colera, à son tour, les deux deuxième ligne : de cet ensemble touché, dépendent la tenue et l'efficacité de la mêlée; ces six joueurs, dans la mêlée, doivent être un bloc... si possible de granite. Pour les deuxième ligne, le pied sera un atout important.

En deuxième ligne seront placés les plus grands : ils prennent les ballons en touche; s'il leur fallait tout à l'heure des reins solides, disons maintenant qu'il leur faut des « reins très souples » à leur détente, c'est-à-dire, leur taille, leur permettra de saisir efficacement la balle en touche.

Dans le jeu courant, ils ont une part plus spectaculaire que celle des première ligne et ils sont la transition entre les première ligne qui, comme nous dit son « le mécano » et les troisième ligne dont le jeu soute ses yeux de faou.

La cohésion des première ligne et des deuxième ligne assure le succès du jeu des troisième ligne.

L'action technique des deuxième ligne s'exercera spécialement dans le sort, qui devra être « volé », dans le relâchement de la balle vers le demi-demi-milieu, dans l'annonce de la mêlée ouverte, dans le rouleur, l'entre-rue pour déloger les buts, dans le rouleur extérieur pour être main-forte aux troisième ligne.

Cette démonstration, couplée à la lecture, demande un grand entraînement. Une grande finesse de jeu servira il l'organe de faire face à un adversaire qui poursuit le même but que soi.

C'est en fonction de l'adversaire qu'il faut jouer. Il faut adapter à tout les aspects tactiques.

BRASSAT
Dans notre précédent numéro, une erreur s'est glissée dans la conclusion des propos consacrés à la première ligne et, veuillez lire à nos frais ne font qu'un « au lieu de ». Les trois quarts ne font qu'un « ».

Deuxième épisode : ALPES ET PYRÉNÉES Au pays où l'on glane des étoiles

Jeudi 17 décembre — 5 heures 30 — gare de Périgueux. C'est alors que tout a commencé. Notre monitrice, conseillère de séjour, fait l'appel des douze stagiaires de la Dordogne et le train nous emporte vers le Pays des neiges. Le spectacle est d'abord sauvage, quand nous allons vers Cahors qui, l'été, résonne des chants de cigales, mais la cigale ne chante que l'été ! Pen de villages, pen de terres cultivées : une impression de désert, qu'accentuent les bras décharnés des chênes rabougris.

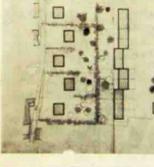
La neige paraît à Toulouse. Tout est blanc jusqu'à Arretou, petite gare au service de quelques habitants. Point de ramassage de tous les stagiaires de France, elle a, en ce jour, le privilège de notre encombrement et deux cars du Service local nous mènent à Saint-Lary, où nous accueillera l'Union Nationale des Centres de Montagne. Le cadre est sympathique à l'annonce de la prise de contact avec les responsables de notre séjour qui resteront toujours attentifs à nos desirs, à l'agrément de notre passage « chez eux » où, très vite, nous nous sentons « chez nous ». Il y a beaucoup de broillard; à deux mètres, tout s'envole dans ce nuage que l'on peut prendre dans ses mains. Mais, où elle est visible, c'est une confusion lumineuse pureté à quand nous en voyons dans notre Périgord, c'est une confrontation de neige, au regard de celle, souriante, que l'on découvre dans les Pyrénées.

Mais, le deuxième jour, le soleil se déchire dans le spectacle apparaît dans son caractère grandiose, écrasant sous certains angles, indécible dans sa majesté. L'entraînement, qui avait commencé, peut se poursuivre. Il ne faut pas croire que le ski soit « un jeu » c'est un sport ! Tout d'abord, il est dur, très dur, pour le corps rouillé; peu à peu les muscles retrouvent leur élasticité. C'est alors que l'on commence à « tenir » sur ces lames de bois, pieds immenses, frottent on ne sait que faire.

Je pense à l'Albatros de Bauléaire; ce ne sont pas les ailes qui gênent ici, mais ces pieds de géant m'empêchent de marcher. Puis à la gauche, à l'approbation, fait suite la joie de se dépasser, intensité de cette impression unique en son genre et que je découvre aussi fortement pour la première fois.

Entre les entraînements et les promenes de plus en plus agréables se tiennent quelques heures de détente, celles consacrées « aux clubs » — photographie, cinéma, danses fol-

NEUVIC SUR L'ISLE RESIDENCE DE LA CHENEVIERE



Neuvic sur l'Isle, résidence de la Chenevrière.

kloriques; je me suis inscrit au club de photo, et les moments que j'y ai passés m'ont fort intéressés.

La veille clôture la journée bien remplie: conférences sur le ski dont les conseils serviront demain sur les pistes qui s'ouvrent peu à peu plus longues devant nos pas novices, jeux de Société, qui ravissent toujours, spectacle de danses folkloriques (de nombreuses régions de France sont représentées parmi les 120 jeunes présents à Saint-Lary). Un jeune guitariste emplit les moments creux. Et l'on s'en va s'étendre,

dans la chambre partagée avec six camarades, avant de reprendre tôt le lendemain, une nouvelle journée aussi remplie que la précédente.



Neuvic sur l'Isle, résidence de la Chenevrière.

son succès devient une étoile.

« Etiole des neiges — glânce sur ces champs magnifiques, avec l'ardeur que vous devinez.

La récompense qui accompagne cette première étoile est l'accès aux pistes de compétition; c'est un plaisir de quitter les « pistes-écoles » pour s'en donner à cœur joie sur les pistes réservées aux « spécialistes ». La veille du départ nous avons glissé trois kilomètres durant sur nos skis étoilés et nous étions heureux !

Grâce à leurs efforts, l'abaissement des six jours de présence sera la source où nous glanerons des étoiles.

Grâce à leurs efforts, l'abaissement des six jours de présence sera la source où nous glanerons des étoiles.

Les épreuves commencent l'avant-veille; il faut d'abord « traverser en ligne directe », c'est-à-dire prendre la montagne en travers, horizontalement, le jury en conclut que vous connaissez la position des pieds et du corps pour ce genre d'exercice; le plus élémentaire et pourtant déjà difficile; l'épreuve de descente porte sur la position de skis; la troisième « chasse-neige-arrêt » oblige à s'arrêter sur ordre du monteur aux moments d'arrêt précis; l'arrière des skis c'est-à-dire, les spatules rapprochées à l'avant. Avec le « chasse-neige », virage, qui constitue la quatrième épreuve, le jeune apprenti connaît la fin de son premier examen de ski;

Regret dans le cœur, mais joie dans nos yeux. Sensible à l'accueil qui m'a été réservé dans les Pyrénées, je remercie très fort « La Jeunesse et les Sports », ses représentants à Périgueux, et M. Bouché à Neuvic, qui m'ont permis de participer à ce stage inoubliable.

A. NABOULET

Le Directeur responsable :
Ch. LÉVYANT
Rédaction : A. LEPINASSE
Imp. JOUCLA - Périgueux.

Vu de la fenêtre du dortoir, le Pic Lumière (1.610 m.).